



Conseil économique et social

Distr. générale
13 novembre 2014
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

**Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »**

Déclaration présentée par le Ellen Johnson Sirleaf Market Women's Fund, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



Déclaration

La récente flambée de la maladie à virus Ebola a mis en lumière certains défis sans précédent qui compromettent la mise en œuvre du Programme d'action de Beijing et la réalisation de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes, en même temps que certaines occasions uniques de réaliser ces objectifs dans le cadre du programme de développement pour l'après-2015.

Depuis 2007, le Ellen Johnson Sirleaf Market Women's Fund s'emploie à rénover les infrastructures des marchés existants et à organiser de nouveaux marchés; à procurer aux marchands de l'eau non polluée, des installations sanitaires, de l'électricité et des solutions d'entreposage dans de bonnes conditions de sécurité; à mettre en place de programmes d'alphabétisation des adultes et de formation à la gestion d'entreprise pour les marchandes; à faciliter l'établissement d'associations d'épargne et de crédit; à ouvrir des crèches et des aires de jeux à l'intérieur des marchés pour les enfants des marchandes; et à faciliter l'installation de services sanitaires dans les marchés. Nous remercions le Fonds pour l'égalité des sexes et son prédécesseur, le Fonds de développement des Nations Unies pour la femme, pour leur soutien à nos activités.

L'approche actuelle qui consiste à aborder les problèmes de développement d'un point de vue particulièrement restreint plutôt que global et intégré a été remise en cause par la récente épidémie d'Ebola, en particulier à son épiceutre dans trois pays d'Afrique de l'Ouest, le Libéria, la Guinée et la Sierra Leone. Nos activités nous ont appris que les vies des femmes (et des hommes) ne sont pas linéaires. Elles sont interconnectées, comme l'a montré l'ampleur de l'épidémie d'Ebola. Il ne s'agit pas uniquement d'un problème de santé. Il s'agit aussi d'un problème d'illettrisme. D'un problème de développement économique durable. D'un problème de sécurité alimentaire. Un problème en entraîne un autre sur lequel il a des incidences. Comment démêler d'un coup cet écheveau de problèmes interdépendants?

Le prochain programme d'action devra faire une place à l'aide destinée aux femmes dans des circonstances telles qu'une flambée d'Ebola, où l'aide ne porte pas uniquement sur l'urgence en tant que telle, mais autorise une interprétation plus large de ses conséquences systémiques sur les femmes aux plus bas niveaux de la société à mesure de sa progression. Actuellement, nos cadres en matière de droits de l'homme et de développement reconnaissent l'existence d'un ensemble de problèmes interdépendants – dont la problématique hommes-femmes n'est qu'un élément parmi d'autres – dans des situations telles que les conflits ou les catastrophes naturelles (par exemple, le tremblement de terre en Haïti ou le tsunami au Japon), mais actuellement nous ne considérons pas sous le même angle les catastrophes sanitaires telles que la flambée d'Ebola. Peut-être que la crise sanitaire mondiale la plus comparable est celle du VIH/sida, mais, du fait de la lente évolution de cette maladie, la réponse mondiale a eu davantage de temps pour évoluer et être modulée. Face à une maladie à évolution rapide comme l'Ebola, la capacité de se mobiliser rapidement et efficacement est primordiale.

Des mécanismes de protection sociale doivent être en place lorsque surviennent des crises de cette nature. Travailler auprès des marchandes qui sont au cœur de la vie sociale dans des pays tels que ceux d'Afrique de l'Ouest où s'est déclarée l'épidémie d'Ebola est un moyen d'amener rapidement des changements.

Le Fonds se veut le fer de lance de l'action en faveur des marchandes dans toute l'Afrique et dans le monde entier. Nos efforts témoignent du fait que cela n'est possible qu'en adoptant une démarche globale qui intègre simultanément des problèmes et des besoins multiples. Nous apportons ce point de vue dans le dialogue actuel sur la mise en œuvre du Programme d'action de Beijing et l'élaboration du programme de développement pour l'après-2015.
